

# OPHÉLIE - GÉNÉRATION Y

CRÉATION PLURIDISCIPLINAIRE

Collectif **NOSE**



CONTACT EVA NATHALIA GRENIER / 06.75.86.90.41 / [collectifnose@gmail.com](mailto:collectifnose@gmail.com)  
LES GRANDS BILLONS 2, ALLÉE DES JONQUILLES / 45.450 DONNERY/  
[WWW.COLLECTIFNOSE.FR](http://WWW.COLLECTIFNOSE.FR) / N° SIRET: 53745155100015

*She would never say where she came from  
Yesterday don't matter cause it's gone  
While the sun is bright  
Or in the darkest night  
No one knows  
She comes and goes*

**Extrait de : Ruby Tuesday, Rolling Stones**

# OPHÉLIE - GÉNÉRATION Y



## PROCHAINES DATES:

Au Théâtre de la Jonquière les 7/9 et 10 mai 2014 à 20h  
88, rue de la Jonquière 75017 Paris

- › **CRÉATION COLLECTIVE DIRIGÉE PAR:** Eva Nathalia Grenier
- › **COMÉDIENS:** Méloë Ballandras, Gautier Boxebeld, Mathilde Carreau, Laurent Franchi, Fanny Jarlot, Nora Nagid, Lucille Paquis, Elsa Sanchez
- › **MUSICIENS:** Julien Mabouklé et Delphine Ismael
- › **INGÉNIEUR SON:** Amory Médo
- › **TECHNICIENS LUMIÈRE:** Armand Coutant



MAIRIE DE PARIS



ARTAD  
LesPlateaux  
Solidaires

# / Historique du spectacle

Le projet Ophélie Génération Y a reçu l'aide de Paris Jeune Talent, dispositif de la mairie de Paris. Nous sommes soutenus par les plateaux solidaires d'ARCADI, le Théâtre de la Jonquière, l'EDT 91, le Théâtre de l'Arlequin de Morsang sur Orge, l'Antre Loup et la Grange d'Adrien. Nous sommes candidats à la bourse Déclic Jeune de la Fondation de France et au Prix Paris Jeune Talent.

## A VENIR:

- Résidence de création à la Grange d'Adrien (45) du 19 au 27 avril
- Théâtre de la jonquière mercredi 7, vendredi 9 et samedi 10 mai à 20h

## DATES PASSÉES:

- Le 15 décembre 2013  
Extrait joué à **La Nouvelle Revue Vivante**  
La Java // Belleville Paris 20ème
- Dimanche 8 septembre 2013 à 17 h  
dans le cadre du «**Festival sur les bords...des nuages**»  
à l'Antre Loup, 32 rue des Goths-Gourvilliers  
45300 Pithiviers le Vieil
- Du 30 août au 6 septembre 2013 résidence de création au **Théâtre de l'Arlequin** à Morsang sur Orge 91390
- Du 9 au 16 avril 2012: mise à disposition de la salle de répétition du **Théâtre de l'Opprimé** à Paris (12ème ) en partenariat avec les plateaux solidaires d'ARCADI.
- le 16 avril 2013 Présentation publique au Théâtre de l'Opprimé à Paris 12ème

# / Sommaire



- Précédemment dans Ophélie - Génération Y p. 4
- Episode 1 et 2 p. 5
- Episode 3 - La note d'intention p. 6, 7
- Photos p. 8
- Extraits de texte p. 9
- Le collectif NOSE p. 10

# / Précédemment dans Ophélie - Génération Y

## > OPHÉLIE - GÉNÉRATION Y / UN LABORATOIRE CONDUIT DEPUIS 2011

« Ophélie est embarquée dans la tragédie d'Hamlet malgré elle. Elle est la fille de Polonius, intendant du Roi du Danemark. Elle grandit sous le couvert de son père, on ne sait rien sur sa mère. Elle a un frère, Laerte, auquel elle est très attachée et avec qui elle partage une grande complicité. Depuis quelques temps, Hamlet, le prince du Royaume lui déclare son amour par de nombreuses lettres. Elle n'y semble pas indifférente. Elle est encore enfant, presque femme, et n'ose pas encore suivre ses envies et découvre la vie à travers les trois hommes qui la guident. Le Roi du Danemark meurt, Hamlet rencontre le fantôme de son père et apprend de lui qu'il a été tué par sa femme et son frère ; la mère et l'oncle d'Hamlet. Le prince veut le venger. Il feint d'être fou et piège sa famille.

### **Au milieu de tout cela, Ophélie.**

Hamlet, ne sachant plus à quelles valeurs se vouer, la délaisse. Dans sa perdition, il tuera Polonius par mégarde et se tuera au cours de son duel avec Laerte. Entre-temps, Ophélie aura fait du chemin... Elle ne retrouve plus ses marques lorsque son frère part à l'étranger, que son amant la répudie et que son père meurt. Elle se perdra en cherchant une autre réalité et on dira d'elle qu'elle est folle – folie de ceux qui vivent dans un monde dont ils sont les seuls à avoir la clef. Elle ne trouvera pas d'autres solutions que la mort, elle se noiera dans une rivière.

**Je souhaite utiliser les codes avec lesquels ma génération joue : trop de choix. Comment trouver une solution alors que les anciens semblent avoir réfléchi sur tout ? Comment s'affirmer alors qu'on tente toujours de nous apprendre ? De nous glisser entre ce qui existe déjà ? Comment nous exprimons nous ? Chaque génération se pose ces questions, remet en question ceux qui nous ont précédés. Comment est-ce que nous, nous les posons ces questions ?**

Ce sont ces doutes que je cherche à travailler à travers le personnage d'Ophélie qui a perdu ses repères suite aux mêmes phénomènes. L'hypocrisie des anciens, pas de place pour se créer sa propre personnalité, elle ne sait pas comment s'affirmer, elle cherche sa place. Lorsqu'elle perd les gens qui l'ont guidée, qu'elle passe à l'âge adulte et perd le contrôle de ses codes, alors elle divague, elle se cherche et va se perdre.

Ophélie c'est ma génération, ceux nés entre 1980 et 1995, la génération Y. Ophélie va essayer de s'exprimer avec des codes différents, elle va vivre dans son monde et se perdre. Nous, comment nous rattrapons nous ? Nous ne savons pas encore si nous allons nous noyer mais nous avançons avec nos violettes et notre thym, notre écologie et nos ordinateurs. Nous essayons de nous exprimer. Nous chantons, nous dansons, nous parlons, nous regardons la TV sur des centaines de chaînes, nous n'avons pas connu le sexe sans SIDA, nous achetions nos bonbons en francs le mardi soir, nous découvrons nos musiques sur Spotify et plus en magasin ©Fnac. Nous mangeons au ©McDonald's le mardi et nous allons au Tibétain le jeudi, nous buvons du Thé vert l'après midi et des shots Vodka/RedBull le soir.

**On respire. On inspire et on expire."**





## / Episode 1

> AVRIL 2011 À L'ÉCOLE  
DÉPARTEMENTALE DE THÉÂTRE DE  
L'ESONNE (EDT 91)

*Avec: Deborah Arvers, Gautier Boxebeld, Mathilde Carreau, Lucille Paquis. Technique: Xavier Gruel.*

«Dans cet épisode, Ophélie était interprétée par trois comédiennes et Laerte/Polonius/Hamlet par un comédien. Nous avons travaillé autour de 5 scènes du texte original de Shakespeare. A partir de celles-ci j'ai testé mes propres codes: chant/ vidéo en direct / participation du public/ vidéo pré-enregistrée /travestissement.

La scène était pleine d'une centaine d'objets-repères pour moi qui étaient des appuis de jeu pour mes comédiens: l'espace était celui d'une fête passée/ d'un château perdu où les comédiens essayaient de retrouver ce qu'il s'était passé. Les autres personnages de la pièce d'Hamlet étaient représentés par des objets et seuls mes comédiens savaient que ces objets étaient des personnages ; Gertrude : tête à perruque/ spectre :marionnette birmane/ Claudius : peluche rose, etc...

C'était l'occasion de tester mes codes sur scène et voir s'ils fonctionnaient. Il y avait beaucoup de choses à voir, l'important est qu' il fallait choisir.»

## / Episode 2

> AVRIL 2012 AU THÉÂTRE DE  
L'OPPRIMÉ - PARIS 12ÈME / dans  
le cadre des plateaux solidaires d'arcadi

*Avec: Déborah Arvers, Clothilde Aubert, Florence Giner, Noémie Naël, Nora Nagid*

*Avec la participation de : Jean Marc Eder, Jean Christian Grinevald, Daniel Hanivel, Xavier Brière, Jean Pierre Grenier, Quentin Moriot, Laurent Franchi, Kevin Mussard, Nils Ohlund, Jean Paul Mura, Mexianu Medenou, Mathilde Carreau, Florent Burgevin, Hugues Dûchene, Clement Belhache, Quentin Robertucci.*

«Dans ce second épisode, j'ai mis en place un procédé différent. J'ai envoyé des questionnaires à une trentaine de comédiens masculins pour qu'ils proposent leurs codes aux comédiennes. Chacun avait un questionnaire sur les personnages de Hamlet, Laerte ou Polonius. La veille de la résidence de travail les 5 comédiennes ont tiré au sort 3 questionnaires chacune et se sont constituées une famille factice. Chacune avait alors un père, un amant, un frère aux différentes références et cela a créé 5 Ophélie. Elles se sont racontées leur histoire, ont choisi ce qui leur parlait le plus et nous avons créé différentes figures qui se construisaient au plateau suite aux contraintes données.

De cela est née une forme de 40 minutes où 5 filles / femmes se construisaient devant nous dans un espace-temps perdu.»

## / Episode 3: La note d'intention



### > 1584. OPHÉLIE, HÉROÏNE TRAGIQUE D'HAMLET DE SHAKESPEARE.

Ophélie perd ses mentors, elle est répudiée par son amant torturé, abandonnée par son frère qui choisit de partir pour ses études et voit mourir son père fidèle conseiller et protecteur. Alors que dans son monde tout bascule, elle qui était promise à de grandes choses, sombre dans la folie, meurt noyée, sûrement de chagrin.

### > 2014. EVA NATHALIA, HÉROÏNE BANALE DU XXIÈME SIÈCLE.

J'ai perdu mes mentors, ai été rejetée par un homme perdu, et confrontée à notre société par un frère en quête d'activisme. Alors que tout mon monde bascule, à 28 ans, moi qui vis les choses, tiens le coup et cherche à comprendre, pour ne pas me noyer.

Nous travaillons de manière collective, chaque comédien est acteur du projet au sens large, et propose son regard, son point de vue sur ce qui forme l'histoire.

Les personnages sont distribués comme suit : deux hommes représentent les figures de Laerte et d'Hamlet. Deux figures que nous inscrivons en 2014 avec leurs problématiques et spécificités. Il y a six femmes pour six Ophélie. Ces entités sont des tentatives de portraits du personnage d'Ophélie et composent ensemble la complexité de cette figure et plus largement de la figure de jeune femme dans notre société actuelle. Quelques femmes enfants, quelques rebelles, quelques Bridget Jones, quelques starlettes de TV réalité, quelque Amy Winehouse, quelques séductrices... Nous essayons de dépasser ces clichés et de leur trouver une fragilité. Deux comédiens portaient les figures de Polonius et Horatio : leurs parcours les empêche aujourd'hui de continuer notre recherche et nous trouvons donc une nouvelle dramaturgie suite à leur départ. Les comédiennes prendrons en charge ce qui se rapporte à ces personnages qui étaient dans la narration et le souvenir : cela nous emmène vers de nouvelles vérités. Il y a deux musiciens : Accompagnateurs, tels les acteurs qui aident Hamlet dans son ambition, ils nous aident à évacuer et à montrer.





Nous travaillons à partir de mes écrits mais également autour d'improvisations dirigées. Je garantis une cohérence à l'histoire que nous racontons ensemble en partant d'eux, de leur parcours d'artistes et d'individus. Je les intègre à mon histoire, à celle d'Ophélie. Chacun d'entre eux m'a inspiré des figures, des envies et nous les mettons en forme. Nous travaillons en musique, en danse, en pantomime, en textes... J'ai fait composer des musiques originales pour le projet qui sont jouées en direct. Je joue avec les codes de notre génération et zappe entre les scènes afin de vous emmener dans nos imaginaires au sein d'une dramaturgie travaillée vers la recherche de repères. Le plateau est notre lieu de rendez-vous pour explorer des envies / idées dans le but de mettre en lumière les enjeux et les problématiques du spectacle.

Aujourd'hui nous travaillons autour du mythe d'Ophélie et nous le transposons pour parler de la manière dont nous nous en sortons et de ce que nous mettons en place pour ne pas sombrer.

Nous voulons être conscients, ne pas nous noyer parce que nos aînés sont partis, parce qu'un amour n'a pas été vécu ou parce que notre chair se cherche ailleurs.

Quelle est la part de vérité et la part de mensonges dans ce qui va vous être conté? Je serai la seule à le savoir. Et puis qu'importe? Cet épisode est une histoire du monde d'aujourd'hui et de ses problématiques à travers les corps et les voix de comédiens et musiciens de la génération Y.

# / Photos





# / Extraits de texte

## > LE TEXTE DE LA PERTE

Vous savez comme on est triste quand  
On vous enlève quelqu'un  
Quand sa présence elle est plus là  
Son odeur... tu gardes une écharpe, un T shirt,  
Et tu le laves pas. Tu retrouves son odeur comme ça,  
Tu le protèges, tu essaies de pas le porter,  
de pas trop le sentir pour que l'odeur elle dure toujours.  
J'ai pu rien prendre et les autres ils ont mis  
leur odeur à eux dessus.  
Et leurs habitudes  
Mon père lui il se levait tôt pour faire du taichi,  
pour être en forme,  
Il faisait des crêpes rien que pour nous avec ma maman.  
Mais il m'a jamais donné la recette.  
Alors je peux plus en manger de ce goût là.

## > LE TEXTE DE L'AMOUR

Et Quand tu perds l'amour  
Quand tu le sublime  
Quand tu le vis pas et que tu t'y paumes.  
C'est le plus fort  
On est les plus forts.  
Hamlet il avoue sur sa tombe à Ophélie qu'il l'aime.  
Aujourd'hui on si dit juste des atrocités et on se fait la bise,  
On se parle plus à travers des tombes,  
Parce qu'on se protège.  
On se pardonne entre un scooter et un trottoir,  
On se protège et on tient le coup.  
Quitte à se faire manger de l'intérieur,  
Ou tomber de sommeil toutes les quatre heures,  
Quitte à s'évanouir comme si de rien n'était et revenir  
à la surface le teint frais et les yeux qui n'ont pas tournés.  
On tient le coup.  
On est les plus forts.

## > LE TEXTE DE LA CULPABILITÉ

A 19ans j'étais chez mon oncle en  
Californie, le soleil et la mer, les cafés  
lattés et les thrifts shop. Il me disait avec  
sa femme combien il attendait de nous  
pour redorer les galons de la planète.  
Et moi je lui ai dit que c'était pas sur  
nous qu'il fallait compter, que nous on  
ne savait pas se battre et comment se  
battre. Que nous les seules choses qui  
nous font vibrer ce sont les envies qu'on  
nous a fabriqués.

Comment tu veux que les gens  
s'entendent ? Comment tu veux que les  
nouveaux vivants comprennent ? On  
nous mange le cerveau avec une fille  
qui dit « Allo » et des hommes forts qui  
cachent notre argent.

*« Je l'ai caché sur une Ile : Vas-y :  
creuses ! Creuse et trouve ! »*

Et moi j'ai dit : Ne croyez pas en moi  
pour sauver la planète. Je ne sais pas  
comment m'y prendre. Il y a trop de  
choix. Trop d'offre et de demande. Et  
l'espoir dans tout ça ? Il est dans ta  
nouvelle paire de chaussure ? Non  
il sera dans notre pièce de Théâtre !  
Il sera dans la terre, et on parlera du  
chemin que ton Laerte à choisit :  
*« Ici, la résistance s'organise avec  
enthousiasme. Nous appelons les  
individus qui se reconnaissent dans la  
lutte contre les projets inutiles et leur  
monde à nous rejoindre pour construire,  
faire vivre et grandir cette occupation. ».*  
Pour sauver la terre contre le béton. Le  
béton ça sent pas bon... Mais c'est bien  
pratique... Mais c'est pas gentil... Mais  
ça va vite... Plus vite aujourd'hui pour  
moins de demain ?

# / Le collectif NOSE



/ **NORD OUEST SUD EST**

> **UN COLLECTIF THEATRAL , UNE BOUSSOLE POUR JEUNES ARTISTES**

Le Collectif NOSE, fondé en 2011, rassemble une équipe de comédiens issus de l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne (EDT91). NOSE (Nord, Ouest, Sud, Est) traduit la diversité au sein du collectif. En effet, nous venons d'horizons géographiques et sommes emprunts d'univers artistiques différents. Depuis, le collectif s'est élargi et de nouveaux artistes issus d'autres disciplines nous ont rejoint dans notre aventure.

Dans nos créations, nous nous intéressons à divers registres et types d'écritures: écriture théâtrale classique et contemporaine, théâtre jeune public, théâtre-danse, adaptation, improvisation, écriture de plateau...

Actuellement, nous portons quatre projets: **Accélération** (théâtre de rue) **METRÄUME rêves urbains** ( théâtre danse) spectacle récompensé par le le prix du jury au festival Nanterre sur Scène, **Quelqu'un va venir** (théâtre contemporain) et une création pluridisciplinaire: **Ophélie génération Y**. Précédemment, nous avons créé **Le Chapeau de Cowboy** (théâtre jeune public) et **La Mélancolie des barbares** (théâtre contemporain), spectacle qui a valu au Collectif le prix du «Meilleur Collectif 2012» par le webzine culturel Sceneweb.

Nous nous attachons à construire un rapport différent au public non seulement en investissant dès que l'occasion se présente des lieux non dédiés au théâtre mais surtout en développant une proximité avec les habitants des quartiers dans lesquels nous jouons. Grâce à des entretiens construits autour des thématiques abordées dans nos spectacles, nous les invitons à « sortir de leur quotidien » et à partager avec nous un espace de réflexion, au-delà de la représentation.